

en la mise au jour de la tranchée de fondation du beffroi. Cette dernière, recoupant un cailloutis difficilement datable (Haut Moyen Age ?), est directement creusée dans le sol en place (sable alluvionnaire jaune). Elle présente une largeur maximale d'1,50 m à l'ouverture. Son comblement montre une succession de différents remblais. La fondation du beffroi, de très belle facture, est constituée de moellons de calcaire équarris, liés au mortier et soigneusement assisés. Deux ressauts d'environ 15 cm ont pu être observés. Par mesure de sécurité, le sondage a été limité au niveau du second ressaut, soit environ 3 m sous le niveau du sol actuel. L'absence de matériel archéologique au sein même de la tranchée de fondation, à l'exception de tessons et de tuiles gallo-romains résiduels, ne permet pas de situer archéologiquement la construction du beffroi de Tournai, historiquement attesté à la fin du XII^e siècle. D'importants remaniements ont toutefois été étudiés tels que les puissants contreforts ainsi que les nombreuses restaurations effectuées au XIX^e siècle.

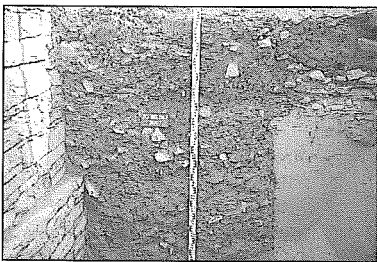
Les travaux entrepris sur le côté nord-est ont permis de constater la présence de plusieurs caves et citernes modernes ainsi que d'un réseau complexe de canalisations et d'égouttage ayant fortement perturbé les niveaux archéologiques. Quant au quatrième côté du beffroi, il sera étudié en 1997, dans le cadre de l'aménagement des abords de la Grand-Place.

Enfin, profitant de l'extension des travaux en direction de la cathédrale, une tranchée stratigraphique a été ouverte parallèlement au beffroi, à environ 6 m du seuil de ce dernier. Ce sondage s'inscrit dans la problématique du *castrum* romain. En effet, depuis les fouilles menées en 1954 et 1955 (MERTENS J. & REMY H., 1974. *Tournai. Fouilles à la Loucherie* (Archæologia Belgica, 165) Bruxelles), de nombreuses questions restent sans réponse quant au tracé exact emprunté par

la fortification du Bas-Empire. Selon certains auteurs, le retour de l'enceinte vers l'Escaut se ferait au niveau du beffroi (DURY C. & NAZET J., 1983. Tournai. In : *Les enceintes urbaines en Hainaut*, Crédit Communal de Belgique, p. 223-254), tandis que pour d'autres, la fortification continuerait en direction de la Grand-Place (BRULET R., 1990. *La Gaule septentrionale au Bas-Empire. Occupation du sol et défense du territoire dans l'arrière pays du Limes au IV^e et V^e siècles*, Trierer Zeitschrift, Beiheft 11). La tranchée stratigraphique n'ayant pas recoupé l'enceinte, la seconde hypothèse semble donc, à ce jour, devoir être privilégiée. La découverte d'un empierrement pourrait de plus confirmer la position intra-muros de cette zone au Bas-Empire. De construction assez légère (pierres posées à plat), cet empierrement scellait une structure du Haut-Empire montrant des traces évidentes de stagnation d'eau (mare ou fossé). Une soixantaine de monnaies, associées à divers fragments d'objets métalliques (bracelet, épingles) ont été recueillies entre les pierres et dans une fine couche de limon compressé situé juste sur le cailloutis, et ce sur une surface inférieure à 5 m². Un premier examen de ces monnaies permet de les dater des années 270-360, période assez longue contrastant avec l'occupation relativement brève de l'empierrement (J. Van Heesch, communication personnelle). L'absence quasi totale de céramique (une demi-douzaine de tessons) rend également complexe l'interprétation d'une telle structure, trop légère pour être définie comme une assise de route (espace public?).

Dans l'espoir d'apporter quelques données complémentaires quant à la topographie de Tournai à l'époque romaine et au Moyen Age, un suivi archéologique sera opéré en 1997 lors des importants travaux de réaménagement de la Grand-Place.

■ 1996



Tranchée de fondation du beffroi.